

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA NOCE DE PIERROT

LAFORGUE, JULES

Comédie — 1927

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

PIERROT	24 rép.	MENDIANT	2 rép.
COLOMBINETTE	9 rép.	SUISSE	2 rép.
MADAME VENTRE	4 rép.	UN MENDIANT	1 rép.
MONSIRU COLOMBIN	3 rép.	UNE DAME DE LA NOCE	1 rép.
MADAME COLOMBINE	2 rép.	SON MARI	1 rép.
UN IVROGNE	2 rép.	COCHER	1 rép.

*Personnages muets & suite : ARLEQUIN, LE DOCTEUR, UN MENDIANT AISÉ, UN
SERGENT DE VILLE, UN COCHER DE CORBILLARD, UN CROQUE MORT, DES GENS
DE LETTES, UN SUISSE DE LA MADELEINE*

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA NOCE DE PIERROT	5
---------------------------------	----------

LA NOCE DE PIERROT

SCÈNE UNIQUE

(La place de la Madeleine. - La façade de l'église, l'escalier. - Voitures de noce et voitures des pompes funèbres stationnant. - Au moment où la noce sort de l'église, des ouvriers des pompes funèbres clouent des tentures noires aux initiales C. P. - Un beau ciel bleu de premier mai - 10 heures du matin. - La noce sort précédée du Suisse chamarré qui se range. - Pierrot en habit blanc et cravate noire, monocle incrusté dans l'arcade sourcilière. - Colombine à son bras, adorable, les yeux baissés, avançant ses minuscules pieds de satin, - au fond, les cierges dans la nuit - Les derniers roulements de l'orgue. Pierrot s'avance digne. Il aperçoit les tentures noires que l'on cloue, et les initiales C. P. Il pousse soudain un cri formidable et suraigu qui révolutionne place et remonte les boulevards. - La noce se précipite, on les entoure.)

COLOMBINETTE *(effrayée se tournant vers lui)*

Quoi ? Monsieur Pierrot.

(Il s'avance vers l'un des ouvriers qui clouent les tentures, lui tape sur le ventre et ricanent en clignant de l'oeil.)

(Ahurissement des dits ouvriers. Pierrot se calme soudain, et reprend sa marche.)

PIERROT *(glacial et calme)*

Rien. Ces initiales C. P. Colombine Pierrot. Notre raison sociale. Connu, on veut être plus fumiste que Papa.

(geignant)

UN MENDIANT (geignant)

Mon bon Monsieur Pierrot, j'ai cinq enfants en bas âge...

PIERROT (se cabrant)

Monsieur ! Est-ce une allusion à mon impuissance notoire ? Il me semble que le moment est mal choisi.

5

(tendant ta main)

LE MENDIANT (tendant ta main)

Mon bon Monsieur Pierrot, une petite aumône.

PIERROT SE CAMPE (met son monocle et le lorgne. Il le lorgne durant trois minutes, très calme. La noce qui attend s'impatiente. Sur la place les populations font des rassemblements. Pierrot lorgne toujours, on n'entend pas voler une mouche, et soudain, au mendiant qui tend toujours la main :))

Flûte !

LE MENDIANT (vexé)

Prenez garde, Monsieur Pierrot, vous le serez...

(Il lui tape sur le ventre, et lui donne un louis, en lui baisant galamment bout des doigts, et comme Colombine paraît étonnée.)

(Colombine rit complaisamment comme doit faire la femme d'un homme de lettres. Pierrot, lui, en rit à se tordre. La noce commence à s'impatienter. Soudain Pierrot se calme, et s'arrête reprenant son masque blême. Quoi encore ? la noce est dans l'attente. Pierrot tend son cou hors de sa fraise tuyautée et pousse «a un formidable et suraigu :))

(Et il rit à se tordre. Rumeurs.)

PIERROT *(épanoui)*

Merci ! C'est un faux louis, un louis faux, c'est tout ce qu'il loui faut.
Cocorico !

10

(s'approchant sévère et majestueusement frappe un coup de hallebarde)

LE SUISSE *(s'approchant sévère et majestueusement frappe un coup de hallebarde)*

Monsieur...

(Il lui caresse les mollets.)

PIERROT *(calmé soudain, le lorgne, et soudain joyeux :)*

Tiens ! Bonjour Eustache !

LE SUISSE *(se reculant)*

Ces familiarités...

MONSIEUR COLOMBIN *(s'approche timidement de Pierrot)*

Cher gendre, nos invités attendent.

15

(Il se calme et reprenant le bras de Colombine, ils descendent les escaliers. À Colombine, langoureusement :)

PIERROT *(lève les deux bras convulsivement)*

Quel beau, jour, beau-père ! Quel beau jour!...

COLOMBINETTE *(si douce)*

Oh ! Oui, monsieur Pierrot, un beau jour...

(Puis sur un ton familier, explicatif.)

PIERROT *(s'exaltant)*

Pas un nuage, les parfums des fleurs, les récoltes seront belles. Ma chère amie, ce suisse que vous m'avez entendu interpellé par son petit nom, Eustache, est un ancien domestique à moi. J'ai constaté avec un at-
tentionnement que vous comprendrez que ses mollets méritent mieux la
plastique épithète de dodus que lorsque j'avais à le nourrir. Mais il doit
avoir moins de religion, aussi. - Avez vous de la religion, Colombinette,
de mes sens ?

20

COLOMBINETTE *(les yeux mouillés)*

Oh ! Oui, monsieur Pierrot. J'aime la Sainte Vierge, et les chérubins la
nuit de Noël ; voyez vous, mon doux monsieur Pierrot, cet orgue m'a
rendue bien triste.

25

(Ils descendent en silence. Soudain à la dernière marche, il pousse un cri.)

*(Il pince la nuque de Colombinette qui pousse un cri. Tumulte, Pierrot sur ses
mains fait la roue.)*

PIERROT *(reste rêveur)*

Une puce colombinetticide.

*(Pierrot retombe sur ses pieds, fait hum! hum! et feint un air penaud d'écolier
surpris par le pion.)*

MONSIEUR COLOMBIN

C'est scandaleux, mon gendre !

(Tout se calme. Mme Colombine continuant sa conversation avec une dame.)

MADAME COLOMBINE *(doucement à son mari)*

Laisse, Borromée. Il est original, mais un coeur d'or. Oui, ma chère Eula-³⁰lie, il l'a prise sans dot, lui célèbre et riche. Et puis un coeur d'or. Un peu original, oui, et ma grosse peur était pour l'église, mais avez vous vu sa tenue et son émotion ?

(On a déjà fait signe aux voitures. Soudain à la vue d'un kiosque aux journaux, il crie d'une voix formidable, mettant ses mains en entonnoir devant le rouge de sa bouche.)

(La noce est consternée, et s'apprête déjà à quelque nouvelle scène. Des gens tirent leur montre. Des dames s'assoient sur les marches, attendant la fin.)

PIERROT *(continuant sa marche)*

Madame Ventre ! Ohé !

MADAME VENTRE *(apparaît énorme)*

Plaît-il, monsieur Pierrot ?

35

PIERROT *(lui envoie un baiser, en levant les yeux au ciel)*

Mon journal ?

MADAME VENTRE

Votre ?

(Silence. - Il hurle.)

(Tandis que Madame Ventre cherche la feuille en question, fouillant son éventaire, Pierrot la présente aux gens de la noce.)

(Madame Ventre lui remet le journal et attend l'argent. Pierrot continue, très exalté.)

PIERROT

Mon journal habituel. Le Pornographe illustré ! Petite carogne ! Madame Ventre ! Une riche nature ! En vie ! Née en 1835, de parents pauvres quoique malhonnêtes...

40

MADAME VENTRE

C'est quinze centimes.

PIERROT

Heureux, Madame, qui deviendra propriétaire de vos arrondissements !

MADAME VENTRE *(incorruptible)*

C'est quinze centimes.

PIERROT

C'est pas cher.

COLOMBINETTE *(la blâmant doucement)*

Monsieur Pierrot.

45

(Il se fouille.)

(Tragique.)

*(Il sort sa veste, l'étale à terre et, à plat ventre, se met en devoir de fouiller les
doublures. La noce trépigne.)*

PIERROT

C'est juste. Quinze centimes. Rien ? - Comment pas d'argent ! Non ! Il ne sera pas dit qu'un si beau jour... Ah ! Quelle journée !

(doucement à son mari)

UNE DAME DE LA NOCE *(doucement à son mari)*

Ah ! Non, j'en ai assez, s'il se croit drôle!

(doucement)

SON MARI *(doucement)*

Patience, mon chat. Tu sais qu'il n'y a rien à manger à la maison aujourd'hui, il ne faut pas manquer un bon repas qui nous soutiendra deux jours. Passe-moi un bout de chocolat s'il en reste. Il n'y en a plus ? ⁵⁰

(Il remet sa veste. - À Colombine :)

(D'une voix caverneuse.)

(Montrant le poing à sa belle-mère.)

PIERROT

Rien. Mon enfant, êtes vous en fonds ? Oh ! Je ne fais pas allusion à ce capital de jeune fille dont parle Dumas fils. Si j'en doutais seulement.

MADAME COLOMBINE *(de loin, lui envoyant un baiser)*

Coeur d'or, va!

COLOMBINETTE *(confuse et soumise)*

Certainement, Monsieur Pierrot, je possède...

55

PIERROT

Eh bien, donnez.

COLOMBINETTE *(confuse, balbutiant)*

Oh ! Ici ? Non, ce soir !...

(Haut.)

(À part.)

PIERROT *(levant les bras au ciel, à part)*

Qu'elle est bête ! C'est de l'argent que je te demande ! Quinze malheureux centimes ! Non, ces gens-là me feront mourir !

COLOMBINETTE *(très douce, inaltérable)*

J'ai un louis, monsieur Pierrot.

60

(Madame Ventre veut lui rendre la monnaie, Pierrot fait un noble geste de refus.)

(Embrassant Colombinette.)

(Il pousse un sanglot, tire un grand mouchoir noir dont il s'essuie les yeux, puis il le porte à son nez et se mouche bruyamment en imitant à s'y

m'éprendre le hennissements des étalons. Une jument qui passe lui répond par un autre hennissement. Toute la noce est stupéfaite. Pierrot avec un geste large à tous :)

(Il replie son mouchoir, le tord et le rince comme pour le faire égoutter, et force Colombine à le tenir d'un bout pour l'aider dans cette tâche. Cela fait, il déploie le Pornographe illustré, le parcourt et soudain :)

(Il s'installe sur une marche, fait un geste qui rassemble la noce en galerie et commence :)

PIERROT *(lui arrache le louis et le donne à madame Ventre en lui baisant les doigts)*

Riche nature, va ! Jamais ! Un si beau jour ! Sympathie de situation !
Ah ! Voilà mon article ! « Le mariage est assurément une belle chose ;
les anciens...

MONSIEUR COLOMBIN *(rusé, se jetant sur lui et lui arrachant la feuille)*

Ah ! Oui, quel beau jour !

(Il reprend.)

(Un sergent de ville s'avance, et, se penchant vers lui, lui dit quelques mots.)

PIERROT *(froid et mettant son monocle)*

Si vous m'interrompez comme ça. « Le mariage est assurément...

65

(Il veut l'embrasser, le sergo se dérobe ; il cligne de l'oeil d'un air entendu et lui offre un louis. Le sergo refuse. Alors Pierrot lui fait le salut militaire.)

(Il se jette convulsivement à terre et baise tour à tour les petits pieds de Colombine.)

PIERROT *(se redressant)*

Ange va ! Tu as raison, tu parles d'or. L'incident est clos!

(Il se relève et se frotte l'estomac, en faisant claquer sa langue, comme après un bon morceau. La noce s'avance enfin sur le trottoir. On monte dans les voitures. Seulement Pierrot qui a aperçu une voiture des Pompes funèbres là, stationnant, se précipite dedans.)

COLOMBINETTE *(rougissante, se dégageant)*

Oh ! Monsieur Pierrot ! Monsieur Pierrot!

(Il attrape Pierrot par un pied et tire. Celui-ci se cramponne aux coussins avec des cris de merluche. On parvient à arracher Pierrot de cette voiture. Il donne, avec une tape amicale sur la joue, un louis de pourboire au cocher ébloui. On met Pierrot dans sa voiture où est déjà Colombine. On ferme la portière. La noce monte dans les voitures, levant les bras au ciel et disant : Sauvés, mon Dieu ! Au moment où les voitures vont s'ébranler, Colombine appelle. Quoi encore ? On constate que Pierrot s'est évadé par l'autre portière. Effectivement, on l'aperçoit courant au galop. On le poursuit. On le rattrape au marché aux fleurs de la Madeleine. Il révolutionne le marché, réclamant une plante inconnue qu'il appelle : Rosa sempervirens funulariflora. Il dit cela en montant et descendant la gamme, malgré son exaltation. On ne connaît que ça. Il cite Liné. En vain. Alors il se décide à acheter un bouquet de violettes de dix centimes. On le ramène. Il va offrir le bouquet de violettes à Madame Ventre. Pendant ce temps, on voit Arlequin qui console sa cousine Colombine. - Un ivrogne passe.)

(descendant avec ses grandes bottes et son fouet)

LE COCHER *(descendant avec ses grandes bottes et son fouet)*

Attends un peu, Cadet !

PIERROT L'ARRÊTE *(le lorgne et le prenant par un bouton)*

Le mariage est assurément, mon ami...

(Le sergo le pousse au large.)

L'IVROGNE *(lui faisant: bas les pattes !)*

Eh ! Va donc, aristo, kroumir, capitaliste.

70

PIERROT *(revient à Colombine, rêveur, et apercevant Arlequin qui s'éloigne)*

Capitaliste ! - Est-ce vrai, Colombine de mes sens, que vous l'avez, votre capital ?

COLOMBINETTE *(par la portière)*

Oh ! Monsieur Pierrot...

(Calme.)

(Il entre dans la voiture. La noce remonte également.)

PIERROT *(d'une voix de tonnerre)*

Enfer et damnation ! Enfin, nous verrons.

L'IVROGNE *(causant avec un croque-mort)*

T'es donc de remorque aujourd'hui ?...

75

(Il remonte dans la voiture. La noce qui était redescendue remonte. On va partir. Pierrots ressortant une troisième fois de la voiture, cette fois la noce gronde ! Les cochers s'impatientent ! C'en est trop ! L'originalité a ses limites, à la fin ! On attend. Pierrot s'incline et fait un grand salut à la place de la Madeleine et remonte. C'est fini ! Les voitures s'ébranlent. On voit des têtes d'invités se pencher aux portières, pas tout à fait rassurés encore. Un beau ciel de mai.)

PIERROT *(ressort de la voiture. Nouvel effroi de la noce. Lui avec un geste large)*

Cochers ! Tous à Cythère ! Au pays de Watteau !